

Cher.e.s habitant.e.s,

Comme vous le savez, la ville bouge. Des routes et des parcs sont créés, des arbres disparaissent et d'autres apparaissent, de nouveaux voisins arrivent, des immeubles prennent la place d'anciennes maisons... Le futur se dessine parfois sans même que nous nous en rendions compte. De leur côté, les administrations initient ces changements avec des projets, des normes et des lois qu'elles appliquent, et elles se demandent comment mieux faire avec les habitants et l'esprit du lieu.

Pour cela, le canton et la ville m'ont demandé de réaliser une enquête pour mieux appréhender ce morceau de territoire où vous vivez et créer un lien qui doit servir au futur. Une enquête, c'est une recherche pour répondre à une préoccupation en rendant publique l'analyse. Dans le cas du secteur de l'Orangerie à la Servette, cela se concrétise dans une question très large sur le futur du quartier et dans des entretiens, des observations, des moments de rencontre.

Tout sera consigné dans un carnet consultable en permanence par tous. Mais une enquête, c'est aussi une intention. Celle que je défends en tant que chercheur, président d'une association d'habitants ou en tant qu'urbaniste : faire la ville est un acte politique et collectif !

Pendant cette enquête, je vais donc agir comme un tiers. Et c'est pour cette raison que l'administration m'a choisi et que mon analyse restera personnelle. De cette manière, vous aurez la possibilité, en tant qu'habitants, de contester ou appuyer mes notes. Et le canton et la ville s'engagent à vous informer sur ce qu'ils vont retenir de l'enquête. Cette réflexion collective sera donc publique et mènera à une deuxième étape encore à définir.

Je me réjouis de vous rencontrer.

Matthias Lecoq